

TRUST ME



FOR A WHILE

TRUST ME FOR A WHILE

Durée 45 minutes

Création janvier 2025

A partir de 15 ans – destiné à tourner en décentralisation et en salle de spectacles

"Trust me for a while" est un spectacle de ventriloquie qui déraile. Une comédie de l'horreur à l'humour grinçant pour en finir avec le méta-théâtre contemporain dépressif et les marionnettistes merdiques.

Photos et création marionnettes Polina Borisova



Note d'intention

« En tant que marionnettiste, j'ai toujours eu une double fascination pour le mannequin ventriloque. Je suis, d'une part, curieuse de découvrir comment la ventriloquie peut être transcendée par sa propre technique et ses qualités de pur divertissement pour devenir un art en tant que tel. J'ai par ailleurs, un profond respect pour l'art de la ventriloquie, qui représente la relation ultime, la plus intime qui soit entre l'acteur-marionnettiste et la marionnette.

Il y a quelque chose d'assez terrifiant, et en même temps d'irrésistible, avec la marionnette ventriloque. La représentation humaine, très reconnaissable, et pourtant loin d'être réaliste de cette marionnette est l'incarnation de notre peur la plus grande et la plus fondamentale : celle de l'innocence cachant l'horreur.

Un objet mort qui reprend vie a toujours un effet immédiat ; il nous renvoie à notre première et dernière peur des rêves, de la mort et de tout ce qui est incompréhensible, mais qui existe malgré tout.

Je m'intéresse plus particulièrement à cette utilisation du mannequin ventriloque qui peut incarner la folie. Pour être propulsé directement au centre désordonné, fou et fascinant de l'esprit humain. Je veux utiliser la marionnette comme support pour l'inconnu et l'innommable.

Les marionnettes ont la capacité unique de nous faire ressentir quelque chose que nous ne pouvons comprendre qu'à un niveau plus profond et presque inconscient. La marionnette peut donner une forme à l'invisible, une voix à l'indicible. La bataille interne avec soi-même, sans être totalement soi-même. Une partie de soi que l'on peut contrôler – jusqu'à ce qu'elle nous contrôle tout à coup.

Je réalise souvent des spectacles où la scénographie, les lumières et les projections contribuent en grande partie à créer le sentiment d'être transporté dans un autre monde. Mais le cœur de mon travail est toujours la relation entre l'acteur et la marionnette. Et dans ce projet, je veux remonter jusqu'à l'os ; enlever la peau, la chair et la magie technique dont je dépends habituellement dans la création. Je souhaite construire l'histoire sur la relation brute entre un acteur-marionnettiste et une marionnette. Une histoire d'amour tendre mais tragique mettant en scène un magicien raté et un personnage possédé armé d'un couteau. » **Yngvild Aspeli**

L'histoire

Venu de Colombie, Pedro nous présente son spectacle de ventriloquie. Mais la marionnette Terri ne coopère pas et le spectacle déraille. Qu'est-ce qui est réel, qu'est-ce qui est une illusion ?

Extraits

Terri : "J'en ai ma claque du méta-theâtre contemporain dépressif de ces marionnettistes merdiques. Tu n'es qu'un de ces rationalistes qui tuent l'illusion."

"B-E-L-I-E-V-E — M-E
You know you can trust me
Is this false or is this real
What do you see?
What do you feel?"

"Le chat dingue à la rigueur
C'est le chat de Schrödinger
Retour à l'expéditeur
Mort ici-bas, vivant ailleurs"

"T'inquiète pas mon petit Pedro, ça ne va pas faire mal, c'est juste une illusion."





Scénographie

La scénographie sera plus légère pour pouvoir être transportée dans des valises ou dans une voiture. Elle sera composée de 3 jeux de cadres en aluminium recouverts de rideaux/papier/tissu sur roulettes pour que les personnages et les marionnettes puissent apparaître et disparaître facilement tout en conservant le sentiment d'illusion.

Horreur pour un public adolescent

Après avoir développé des productions de plus grande envergure impliquant de nombreuses équipes et de grands décors, le défi de cette nouvelle production est de réduire l'échelle et de travailler au cœur même du métier de marionnettiste et de tester la force de l'illusion avec des marionnettes ventriloques ou des mannequins dans une scénographie presque nue.

Pousser l'étrangeté de la marionnette jusqu'à l'explosion de l'horreur est un véritable frisson et de quel meilleur public que les adolescents pourrait-on rêver ?

Avec ce spectacle, nous souhaitons entrer dans la salle de classe. Nous souhaitons utiliser certains éléments de la culture des jeunes adolescents pour nous rapprocher d'eux. Nous travaillerons avec des acteurs plus jeunes, fraîchement sortis de l'ESNAM. Ils pourront s'identifier plus facilement et cela leur apportera ainsi une nouvelle perspective de ce que peuvent être le théâtre, le théâtre de marionnettes et la ventriloquie. Ils aspirent à l'adrénaline que procure l'horreur, ils sont curieux de l'effroi des marionnettes ventriloques.

Nous avons hâte de présenter ce spectacle dans des salles de classe pour les adolescents de 15 ans et plus ainsi que dans des lieux habituels.





Ventriloquie

La ventriloquie est un acte de mise en scène dans lequel une personne (un ventriloque) parle de telle manière que sa voix semble provenir d'un endroit différent, généralement à travers une marionnette appelée « mannequin ». On définit communément la ventriloquie comme la capacité de « lancer » sa voix.

À l'origine, la ventriloquie était une pratique religieuse. Son nom vient du latin « parler depuis l'estomac » : Venter (ventre) et loqui (parler). Les Grecs appelaient cela gastromancie : les bruits produits par l'estomac étaient censés être les voix des êtres non vivants, qui s'installaient dans l'estomac du ventriloque. Le ventriloque interprétait ensuite les sons, car on pensait qu'ils pouvaient parler aux morts, ainsi que prédire l'avenir.

Le passage de la ventriloquie comme manifestation de forces spirituelles à la ventriloquie comme divertissement s'est produit au XVIIIe siècle dans les fêtes foraines itinérantes et les marchés des villes.

Une collection de ventriloques :

<https://www.youtube.com/watch?v=6z2ir1ZXsB8>

Arthur Worsley

<https://www.youtube.com/watch?v=JR7ITyPwYPO>

Russ Lewis

https://www.youtube.com/watch?v=22vV_sWyxCs

Jimmy Nelson

<https://www.youtube.com/watch?v=Yj1Jzef3gIU>

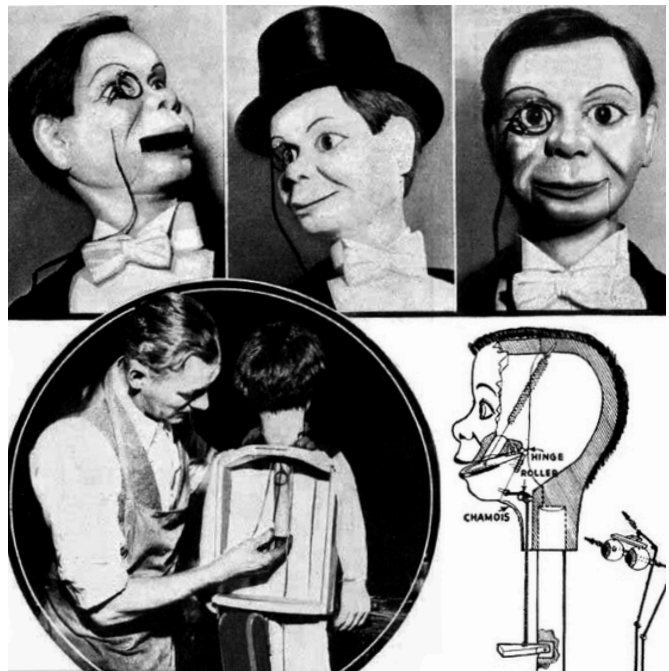
Terri Rogers

<https://www.youtube.com/watch?v=k-waR3ucboo>

https://www.youtube.com/watch?v=GYiB_06SJns

<https://www.youtube.com/watch?v=cmDVNDdX-mE>

<https://www.youtube.com/watch?v=0cE3eXtpDgU>



DEPARTMENT OF JUSTICE, BUREAU OF INVESTIGATION

IDENTIFICATION DIVISION, WASHINGTON, D. C.

255

Institution Reg. 16 P 8900

Located at France



Name Philibert Vestrade
 Alias.....
 Offence Attempted murder
 Born not supported by birth records
 Age Unknown
 Height 2'8"
 Weight 8.7 pounds
 Residence 574 Ma. Ave
 Date of arrest Nov 8 1927
 Arrested by A. B. Paterson, W. Smith

DESCRIPTIVE

Complexion Pale Build Slender
 Hair Red Trade an artist
 Eyes Brown Married unknown
 Nose Large Read and write Yes
 Face Smug Marks and Scars : No.1 5" Scar on crown of head
 Beard..... No.2..... No.3.....

BERTILLON MEASUREMENTS

Height.	O. Arm.	Trunk	H. Length	H. Width.	C. Bones	R. Ear.	L. Foot.	M. Fin.	L. Fin.
2,8	5,6	70,0	90,0	18,5	15,1	7,0	25,1	50,4	10,8

class L.
 ⑤ L

Prisoner's Signature Vestrade



Libre arbitre

"Les pensées sont le résultat de réactions physiques inconscientes dans le cerveau, influencées par de nombreuses impulsions provenant de l'environnement et d'autres conditions que nous ne pouvons pas contrôler. Ce qui signifie qu'il n'existe pas de libre arbitre. L'expérience de prendre des décisions individuelles n'est qu'une illusion... C'est assez intéressant, ne pensez-vous pas que ce que vous considérez normalement comme des opposés, le libre arbitre de l'homme et la marionnette, ont ceci en commun : ils ne sont tous deux qu'une illusion...

Cela pourrait vous amener à vous demander si certaines illusions valent la peine d'être crues...

Le comte Dracula disait : « Entrez librement et de votre propre volonté. » Je dis, faites-moi confiance un moment."

Extraits de la première ébauche du scénario

« L'expérience consciente de la décision d'agir, que nous associons habituellement au libre arbitre, semble être un ajout, une reconstruction a posteriori d'événements qui se produit une fois que le cerveau a déjà déclenché l'acte. (...) Cette évolution soulève des questions inconfortables – et de moins en moins théoriques : si la responsabilité morale dépend de la foi en notre propre action, alors à mesure que la croyance dans le déterminisme se répand, deviendrons-nous moralement irresponsables ? »

Le libre arbitre n'existe pas, Stephen Cave, The Atlantic, juin 2016
<https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2016/06/theres-no-such-thing-as-free-will/480750/>

« Les psychologues de premier plan (...) sont d'accord, (...), avec de nombreux neuroscientifiques de premier plan, dont VS Ramachandran, qui ont qualifié le libre arbitre de « concept intrinsèquement imparfait et incohérent ». Selon l'intellectuel public Yuval Noah Harari, le libre arbitre est un mythe anachronique – utile dans le passé, peut-être, comme moyen de motiver les gens à lutter contre les tyrans ou les idéologies oppressives, mais rendu obsolète par le pouvoir de la science des données moderne de nous connaître mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes, et donc de prédire et de manipuler nos choix. (...) Si le libre arbitre devait être démontré comme inexistant – et si nous devions vraiment accepter le fait – cela « précipiterait une guerre culturelle » (...) On pourrait sans doute être obligé de conclure qu'il est déraisonnable de féliciter ou de blâmer quelqu'un pour ses actions, puisqu'il n'est pas vraiment responsable de la décision de les faire ; ou de se sentir coupable de ses méfaits, fier de ses réalisations ou reconnaissant pour la gentillesse des autres.

L'univers mécanique : le libre arbitre est-il une illusion ?, Olivier Burkeman, avril 2021, The Guardian

Bibliographie

Houdini

Terri Rogers

« Magic », roman de William Goldman adapté plus tard au cinéma « Magic », réalisé par Richard Attenborough avec Anthony Hopkins.

L'extraordinaire horrible mannequin, roman de Gerald Kersh

Le Grand Lester

Le petit livre de la ventriloquie, Terri Rogers.



Équipe créative

En collaboration avec la dramaturge Pauline Thimonnier, je ferai une première ébauche de scénario, ce qui me permettra de concentrer l'action autour d'un spectacle de magie médiocre hors de contrôle qui se termine en désastre. Le projet est de créer un spectacle d'horreur humoristique adapté à la classe où un magicien médiocre perd le contrôle sur une poupée ventriloque jalouse et en quête d'attention avec un couteau.

Les marionnettes seront réalisées par Polina Borisova, qui connaît l'art de créer des figures fortes et en même temps légères. Il est essentiel que la marionnette soit techniquement bien construite, à la fois pour donner vie aux personnages, mais aussi pour prendre soin de la santé du marionnettiste. Polina a une expression expressive mais en même temps naïve, ce qui est une bonne combinaison pour une poupée ventriloque rusée.

Le théâtre de marionnettes a la capacité unique de nous faire ressentir quelque chose qui ne peut être compris qu'à un niveau plus profond, et presque inconscient. Le théâtre de marionnettes peut donner une forme à l'invisible, une voix à l'indescriptible.

La musique du spectacle sera composée par Greg Hall, qui possède une vaste expérience en tant que musicien et compositeur pour le théâtre. La musique de Greg va de la pop poétique aux paysages sonores électroniques, et dans ce spectacle où les visuels et les ambiances sous-jacentes jouent un rôle important, la musique sera un élément narratif important.

Puisque la performance se déroulera dans des salles de classe ou des gymnases, les éléments de scénographie seront simples, mais bien choisis pour avoir quand même la possibilité de créer des illusions liées aux personnages, mais aussi de créer un cadre à l'action. Des solutions techniques simples permettront de faire jouer la lumière et le son par les performers eux-mêmes. Les solutions « simples » sont souvent celles qui demandent le plus de travail, et celui-ci doit être conçu en collaboration avec le technicien lumière Vincent Loubiere.

Presse

« Yngvild Aspeli s’amuse des ressorts de son art, tout en réussissant à créer des mondes aussi surprenants qu’étonnants. »

Télérama

« Cette farce macabre, pleine d’humour noir et de second degré (...) interroge avec intelligence les rapports de domination–soumission entre une marionnette et celui ou celle qui la manipule et les frontières parfois ténues entre réalité et illusion. »

Le Monde

« Yngvild Aspeli nous emmène au pays où les marionnettes ventriloques font régner la stupeur et la terreur, agitent les grelots de la peur et sèment le doute à tout va. Et si la marionnette se révoltait contre celui ou celle qui la manipule ? Et si c’était l’humain qui, à la fin, rentrerait dans sa boîte pour ne plus en sortir ? C’est tout cela, avec une malice, une douceur et une agilité extrêmes, qu’ explore et met en scène Yngvild Aspeli et ses complices à travers un décor constitué de trois rideaux mouvants gardés par un chat agile et malin et comme un singe, d’une valise à double fond dans tous les sens on ne peut plus retors et, invisible, une bonne dose de poudre de perlimpinpin magique, l’artiste avec effroi et sagacité, nous fait prendre des vessies pour des lanternes. Apparitions et disparitions rythment l’histoire et le mouvement du spectacle où la tendresse et la terreur font bon ménage. On en redemande. »

Mediapart

« Pastichant les films d’horreur (...) la création à travers l’humour et les jeux méta-théâtraux et marionnettiques sur l’animé et l’inanimé joue également avec ironie de la question de l’illusion et de ses mécanismes. »

Théâtre(s)

« Avec son Teddy sanguinaire, son chat qui résout à lui seul le paradoxe de Schrödinger – il est à la fois mort et vivant, après avoir été tué, malgré lui, par Pédro – et son Pédro complètement perdu dans tout ça, la metteuse en scène parvient brillamment et avec un humour subtil à reformuler les grands axes de sa recherche. Profitant aussi de Teddy pour railler gentiment le « méta-théâtre contemporain dépressif de ces marionnettistes merdiques », Yngvild Aspeli réussit sa première création sans l’ossature d’une écriture littéraire préexistante, avec à la place une traversée personnelle de divers motifs empruntés à la culture dite « populaire », que le détour par la marionnette révèle dans toute sa richesse. »

Sceneweb

« Cette comédie horrifique laisse des traces de sang sur les interprètes et le rideau scintillant. »

Le Figaro

« Puis, tout se détraque et l'on plonge dans le gore de Shining, les monstres de nos terreurs enfantines bondissent comme dans les films d'horreur. Avec Trust me for a While, Yngvild Aspeli retrouve l'enfance de l'art, la relation directe entre le marionnettiste et sa créature. Un magicien médiocre et une marionnette ventriloque, jalouse de son mentor, vont s'affronter, le pantin armé d'un couteau allant jusqu'à martyriser son créateur. »

Double Marge

« Ce délicieux et quelque peu macabre exercice de style créé par Yngvild Aspeli vient clore la Biennale Internationale des Arts de la Marionnette 2025. Il offre, dans un voyage entre onirisme et réalité, une réflexion sur l'homme et ses doubles, la marionnette qu'il crée à son image et ceux qu'il invente dans les méandres de son cerveau.

(...) Le dédoublement du manipulateur et de sa marionnette dont est victime Pedro, le ventriloque, est ici l'occasion d'une interrogation aussi drôle et savoureuse que sérieuse sur la relation de la créature et de son créateur et sur le degré de réalité de chacun. À l'appui le chat – décidément omniprésent et qui atteindra d'autres dimensions – qui plonge dans la mécanique quantique avec l'expérience de pensée du paradoxe de Schrödinger. »

Arts-Chipels

« La metteuse en scène crée des effets temporels, ellipses, apparitions et disparitions, avec une économie remarquable du décor et une utilisation judicieuse de la bande son et de la lumière. Encore une réussite pour Yngvild Aspeli.. Avec ce format inédit où elle joue subtilement sur les archétypes avec une forme à la fois populaire et spectaculaire, elle questionne notre libre-arbitre, et nos décisions individuelles constamment manipulées. »

Théâtre du Blog

« Tout en autodérision, Trust me for a while (traduisez « fais-moi confiance ») perd bien vite de sa candeur enfantine au profit d'une écriture en deux temps. Car Yngvild Aspeli a beau donner aux spectateurs les clés de compréhension de l'illusion qui se crée sous leurs yeux, elle s'amuse précisément à la mettre en œuvre malgré tout. Dans une atmosphère cauchemardesque, difficile de déterminer qui de la marionnette, de son manipulateur ou du public est réellement victime de l'illusion. »

Snobinart

« Les ingrédients qui font la réussite de la compagnie s'y retrouvent : une maîtrise absolue de la manipulation, l'humour qui accompagne un propos sur la liberté, sur le « méta-théâtre » et sur la nécessité pour le spectateur d'accepter de débrider son imagination pour profiter pleinement de la représentation, et l'inattendu en guise de boussole. »

Un Fauteuil pour l'Orchestre

« Le spectacle se concentre sur le cœur de métier du marionnettiste à une échelle intimiste avec une scénographie épurée. D'où le choix de faire appel à de jeunes acteurs fraîchement diplômé.es de l'ESNAM. »

« C'est encore une réussite pour Yngvild Aspeli avec ce format inédit qui joue subtilement sur les archétypes dans une forme volontairement populaire et spectaculaire, questionnant notre libre arbitre et nos décisions individuelles constamment manipulées. »

Arte Fake

« Or, tout est malice, et les probabilités de choix des comportements sont nombreuses : le pantin n'en fait qu'à sa tête, déstabilisant toujours un peu plus son créateur – guide, conseiller ou animateur – qui perd le pouvoir et le contrôle de soi derrière un sourire de façade qui n'est que mensonge. Et le manipulateur portant la marionnette se laisse aller à ses pulsions violentes.

Clins d'oeil à la salle subjuguée par tant d'artifices, de machinerie et par l'effroi d'une telle humeur aléatoire qui peut basculer dans l'horreur car les intentions de chacun sont sourdement malveillantes. A la salle de décider de la dangerosité du sang versé ou de la menace sourde et tragique qui dérape.

Un spectacle de marionnettes énigmatiques au mystère savoureux – malice et humour noir. »

Webtheatre



Calendrier de production

Printemps 2024 – première ébauche du scénario et sélection des interprètes

Septembre 2024 – premières répétitions au Figurteatret i Nordland à Stamsund,

Décembre 2024 – répétitions au Théâtre Dijon Bourgogne, France

13 janvier 2025 – première à Dijon en tournée dans les lycées de Bourgogne Franche Comté

janvier-avril 2025 – tournée en lycées, centres sociaux et maison d'arrêt en Bourgogne Franche-Comté

23-25 mai 2025 – première en salle à la Minoterie dans le cadre du Festival Théâtre en Mai à Dijon

27-28 mai 2025 – Biennale Internationale des Arts de la Marionnette, le Mouffetard, Paris

DISTRIBUTION

Conception, écriture et mise en scène Yngvild Aspeli, artiste associée au TDB

Créé avec Pedro Hermelin Vélez, Melody Shanty Mahe, Pierre Lac, acteur·rices nouvellement diplômé·es de l'ENSAM de Charleville-Mézières et Laetitia Labre

Interprétation Pedro Hermelin Vélez, Melody Shanty Mahe, Alix Weugue

Collaboration à l'écriture et à la dramaturgie Pauline Thimonnier

Assistanat à la création – Laetitia Labre, Aitor Sanz Juanes, Andreu Martinez Costa

Fabrication marionnettes Polina Borisova

Composition musique Greg Hall

Lumières Vincent Loubière

Production Plexus Polaire Claire Costa

Administration Plexus Polaire Anne-Laure Doucet

Chargée de production Plexus Polaire Iris Oriol

Production Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

Coproduction Plexus Polaire **Avec le soutien** du Figurteatret i Nordland, de l'Institut International de la Marionnette dans le cadre de son dispositif d'aide à l'insertion professionnelle des diplômé·es de l'ESNAM et de l'Agence du Service Civique et de l'Arts Council Norway, Fond for lyd og bilde

Contacts

Artistique – Yngvild Aspeli – yngvildaspeli@plexuspolaire.com

Production et diffusion – Claire Costa – +33643403573

clairecosta@plexuspolaire.com

www.plexuspolaire.com

YNGVILD ASPELI

Biographie



Yngvild Aspeli, directrice artistique de Plexus Polaire, développe un univers visuel qui donne vie aux sentiments les plus enfouis. Les marionnettes de taille humaine sont au cœur de son travail. Mais la double présence de l'acteur-marionnettiste, la musique, la lumière et la vidéo participent à la création d'un langage étendu pour servir et communiquer l'histoire.

Metteuse en scène, actrice et marionnettiste, Yngvild Aspeli a fait ses études à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris (2003–2005), puis à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières (2005–2008).

Au sein de Plexus Polaire, elle a créé: Signaux (2011), Opéra Opaque (2013), Cendres (2014), Chambre Noire (2017), Moby Dick (2020), Dracula Lucy's Dream (2021) et une Maison de Poupée (2023).

Yngvild est aujourd'hui artiste associée au CDN Dijon-Bourgogne, à la MC2 Grenoble et artiste-compagnonnage au Théâtre d'Auxerre. Elle est également la directrice artistique du Figurteatret i Nordland (Nordland Visual Theatre) de Stansund, en Norvège.